



INCONTRO INTERNAZIONALE
Carmelitane Scalze- Nemi, 2024

Camminiamo insieme, signore
Si dialoga per comprendere



Message de la rencontre internationale des Carmélites Déchaussées

Nemi (Italie), 14-19 avril 2024

À toute la famille du Carmel

Chères sœurs, chers frères,

Après la rencontre internationale des Carmélites Déchaussées, qui s'est déroulée à Nemi (Italie) du 14 au 19 avril 2024, nous souhaitons partager le chemin parcouru et nous confier à la compagnie priante et fraternelle de toute la famille du Carmel.

« De quoi discutiez-vous en chemin ? » Pourquoi sommes-nous venus ici ?

En avril 2023, notre frère, le père Miguel Márquez, a écrit une lettre à toutes les carmélites déchaussées (Constitutions 1991), pour répondre à la demande faite par de nombreuses communautés sur la manière de réviser nos Constitutions en ce moment de notre histoire, où nous sommes confrontées au défi de plonger dans les sources qui nous ont donné naissance en tant que famille dans l'Église et, en même temps, de raviver le feu de nos origines, « du bien vers le meilleur. » (Fondations 29, 32).

Dans cette lettre, il nous transmettait les indications qu'il avait reçues du Dicastère¹ pour convoquer une Assemblée de sœurs représentant toutes les Fédérations et Associations du monde. En tenant compte de ces indications, une rencontre a été organisée à Rome, qui nous a amenées à Nemi. C'est ainsi qu'un

¹ Lettre du P. Miguel Marquez du 9 avril 2023

groupe de 58 sœurs s'est réuni, le cœur brûlant, le sac à dos rempli de rêves, d'espoirs, de défis et d'attentes. Nous espérions toutes une Pentecôte.

« Nous espérions... »

Nous espérions pouvoir commencer rapidement à partager les apports des Fédérations. Nous souhaitions exprimer nos attentes, les positions adoptées et leurs justifications. Nous voulions emprunter un chemin de communion, mais nous savions que nous apportions aussi nos résistances et que nous risquions de ne pas être suffisamment ouvertes à l'Esprit.

Nous avons commencé sans connaître le programme, sans savoir ce qui suivrait, l'après-midi ou le lendemain. Mais nous nous sommes laissées guider et introduire à l'école des disciples qui chaque matin ouvrent leurs oreilles pour écouter ce que l'Esprit dit aux églises, au Carmel.

"Ils l'ont reconnu à la fraction du pain" : Ce qui s'est passé

L'équipe de nos frères et Sœur Lidia Wrona, cm, facilitatrice de la rencontre, nous ont invitées à nous déchausser pour créer une communauté de discernement.

De quoi devons nous nous déchausser ? Des "raisons et des arguments pour convaincre de notre point de vue. [Parce que cela] ruinerait le sens du discernement partagé", comme le dit le P. Miguel dans sa lettre du 2 février 2024.

Les mots du Pape Benoît XVI, repris par le P. Miguel, sont devenus la devise de cette rencontre : "Dialoguer pour comprendre. Non pour convaincre". C'est ce que nous avons essayé de faire : nous avons essayé de nous comprendre afin de discerner ensemble le chemin à suivre pour le renouvellement de nos Constitutions.

Nous avons eu un guide en la personne de Sœur Lidia, qui nous a aidés à nous déchausser en vérité. Elle nous a invités, à chaque rencontre, à écouter

profondément, sans hâte, sans chercher de réponses rapides. Écouter en accueillant, répondre en réfléchissant, chercher en tout à nous rencontrer les unes les autres.

Les éclairages de chaque jour, à commencer par celui de notre frère Salvador Ros sur "Le sens et la pensée de Sainte Thérèse au sujet des Constitutions", ainsi que celles de nos frères Miguel Márquez et Rafal Wilkowski, et le travail continu de nos frères Agustí Borrell et Juan Pablo Patiño, ont été fondamentaux sur ce chemin, tout comme la présence de nos frères Angelo, Alfredo, José et Ramiro en tant que traducteurs en quatre langues (italien, espagnol, français et anglais).

Nous avons fait de notre mieux pour nous immerger dans la dynamique proposée pour ce travail, obéissant à ce que nous percevions comme le mouvement de l'Esprit. Le résultat, ce qui s'est passé à Nemi, selon nous, c'est que l'Esprit a renouvelé l'unité de notre Ordre dans ce petit cénacle. La liturgie, animée par des sœurs de différents groupes linguistiques, était également révélatrice de la joie thérésienne qui nous unit en tant que sœurs.

Un moment important pour nous a été la rencontre avec Sœur Simona Brambilla², qui nous a donné une parole ecclésiale : "la révision des Constitutions devient un chemin ouvert et priant dans l'Esprit, et chaque pas de ce voyage n'est un pas en avant que s'il répond à cet objectif".

La méthode de la « conversation dans l'Esprit » en petits groupes a entraîné une véritable transformation. Avec le partage en Assemblée plénière, elle nous a permis de mettre doucement les pieds sur terre, dans un style très thérésien. Petit à petit, nous avons été de plus en plus sincères, claires et concrètes pour nommer la réalité que nous vivons dans les différentes parties du monde, les

² Institut des Sœurs Missionnaires de la Consolation, secrétaire du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique.

espérances qui nous animent, les problèmes avec lesquels nous luttons, la pauvreté et la richesse qui sont les nôtres.

Nous avons senti qu'en mettant en commun ce qui nous est propre, cela devient quelque chose qui appartient à toutes. Ainsi, en écoutant et en offrant, en marchant dans la vérité, nous nous sommes retrouvées dans la part la plus authentique de notre vocation. C'est ce que nous voulons transmettre : notre identité de carmélites déchaussées est notre trésor, nous le confessons toutes ensemble.

"Alors que nous parlions et discussions" de tout cela, Jésus s'est approché et nous l'avons reconnu ensemble, dans la fraction du pain de l'Eucharistie quotidienne, dans le partage du pain de nos propres vies, à chaque rencontre.

"Ils racontaient ce qui s'était passé sur la route ».

Lors de l'audience du jeudi 18 avril, le pape François nous a invitées à " trouver de nouveaux langages, de nouvelles voies et de nouveaux outils pour donner un élan encore plus grand à la vie contemplative que le Seigneur vous a appelées à embrasser, afin que le charisme se conserve — le charisme est le même — et qu'il puisse être compris et attirer de nombreux cœurs, pour la gloire de Dieu et le bien de l'Eglise." Sous l'impulsion de ces paroles, ajoutées à tout ce que nous avons travaillé personnellement et dans les groupes, nous sommes parvenues à ces conclusions en assemblée plénière :

- Il est important de transmettre l'expérience de Nemi à toutes les communautés.
- Nous souhaitons disposer d'un texte des Constitutions (*ad experimentum*) qui contienne les points fondamentaux de notre identité et de notre charisme thérésien.

- Nous considérons les textes suivants comme le substrat des Constitutions : Saintes Ecritures, Règle de St. Albert, Chemin de Perfection, Déclarations de 1977, Constitutions de 1991 et les nouveaux documents ecclésiastiques (*Vultum Dei Quaerere et Cor Orans*, entre autres).
- Nous prendrons en compte les contributions de toutes les Fédérations et Associations, ainsi que tout le travail effectué à l'Assemblée de Nemi.
- Une Commission internationale de sœurs sera formée, avec la participation de quelques frères, pour la rédaction du texte constitutionnel, dans l'esprit de Nemi. Cette commission encouragera le travail communautaire et fédéral et proposera une méthodologie à cet effet.

"Regardez ce qu'il a fait pour moi" Conclusion

Au terme de cette rencontre, nous découvrons que quelque chose a changé. Nous revenons ouvertes et émerveillées de voir ce que l'Esprit nous a révélé, jour après jour, dans l'échange et l'écoute mutuelle.

Nous avons incarné une réponse de communion, en accueillant la diversité qui existe entre nous, en recherchant davantage ce qui nous unit que ce qui nous sépare. Nous avons fait l'expérience de l'universalité de l'Ordre. L'"être tel" thérésien nous unit dans l'essentiel, et face à un monde en feu, nous avons un véritable désir de marcher comme des sœurs et de délivrer la prophétie de la fraternité.

Ce qui s'est passé ici a été un véritable processus synodal, un kairós. "Il est temps de marcher" en tant que Famille du Carmel thérésien, avec un visage universel qui donne naissance à la vie de Dieu dans chaque Fédération et Association, dans chaque communauté et dans chaque sœur et frère, afin que tous aient la vie et la vie en abondance. Marchons ensemble, Seigneur !

Les mots ne suffisent pas pour remercier Sr. Lidia pour son accompagnement lors de notre rencontre. Ainsi que nos frères qui ont tout préparé dans les moindres détails. Leur dévouement absolu et gratuit en un nombre incalculable de gestes et de services a été fondamental dans cette rencontre. C'est d'eux que nous apprenons à être plus sœurs.

Dans cet esprit, et disposées à regarder "l'avenir avec l'espérance évangélique et les pieds nus, c'est-à-dire avec la liberté de l'abandon à Dieu."³, suivons les pas du "Capitaine de l'amour".

³ Pape François, Aux Supérieures et Déléguées des Carmélites Déchaussées
<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2024/april/documents/20240418-carmelitane-scalze.html>